

Compiègne possède une insigne relique de ce saint. St. Georges a voulu couvrir la terre de ses bienfaits. Né en Cappadoce, il fut martyrisé hors de son pays : le monde entier se partage ses précieuses reliques.

St. Georges est le patron des guerriers. St. Georges, St. Sébastien et St. Maurice, tels sont les principaux protecteurs de l'église contre ses ennemis. Elle se plaît à les invoquer car elle reconnaît en eux de braves guerriers et de généreux chrétiens. St. Georges nous est généralement représenté sous la figure d'un cavalier terrassant un dragon pour la défense d'une jeune fille qui implore son secours. C'est plutôt un symbole, qu'une histoire. La jeune fille représente la province dans laquelle Georges était né, et le dragon, l'idolâtrie qui y régnait en maîtresse. Georges a purgé sa province de l'idolâtrie. Telle est l'idée qu'on a voulu rendre.

Si l'on voulait établir une comparaison entre la mort du martyr et celle du Persécuteur, peut-être y verrait-on un châtimement de Dieu, exprimé d'une manière exemplaire. Constantin donna un jour l'ordre de réduire en poussière les tableaux où il était peint avec Dioclétien. Jamais empereur n'avait reçu semblable injure de son vivant. Dioclétien en fut piqué vivement. Le chagrin et l'inquiétude s'emparèrent de lui. Il n'était bien nulle part. Il soupirait, gémissait, se roulait continuellement, tantôt sur un lit, tantôt à terre. Favori de la fortune pendant vingt ans, Dioclétien avait tout perdu. Il finit sa vie, dans une condition privée, accablé d'op-